

French-german communication?

„Mit der Veröffentlichung dieser verschiedenen Dokumente nehmen wir uns nichts anderes vor, als auf beiden Seiten Auskünfte zu erteilen über Tun und Lassen eines jeden. Wir wollen keinerlei Stellung nehmen, wir wollen einfach den einen und den anderen durch Texte Aufklärung geben, um zu gegebener Zeit darüber reden zu können. Unsere Veröffentlichungen sind nur ein Arbeitswerkzeug, eine Nachrichtenvermittlung. Will man wissen, was auf der anderen Seite der Mauer vor sich geht, so ist es gewöhnlich unentbehrlich, darüber zu schauen.“

Diese Sätze sind im Herbst 1945, nur vier Monate nach Ende des Zweiten Weltkrieges, von Jean du Rivau geschrieben worden, als Vorwort für das erste Heft von *Dokumente* und *Documents*. Der Gründer dieser Zeitschriften konnte nicht vorausahnen, dass eine Mauer in Berlin Deutschland (und Europa) trennen würde und dass eine andere Mauer, achtzehn Monate später, im Januar 1963 zerstört werden sollte, diesmal zwischen Deutschland und Frankreich, besser gesagt: zwischen Deutschen und Franzosen. Eine Mauer des Unverständnisses ohne Beton, ohne Stacheldraht, ohne automatische Waffen, aber eine Mauer, die die Beziehungen unter diesen „Erbfeinden“ in drei Kriegen innerhalb von 75 Jahren schmerzhaft gekennzeichnet hat.

Seit fast einem halben Jahrhundert sprechen Deutsche und Franzosen miteinander, wie es Jean du Rivau schon 1945 gewünscht hatte. Sie unterstreichen gerne ihre harmonischen Beziehungen, besitzen aber nicht immer die gleiche Partitur. Allerdings sprechen sie auch über ihre Meinungsverschiedenheiten – leider oft noch mit Hilfe von Übersetzern und Dolmetschern. Dies genügt nicht, um sich zu verstehen. Auch nicht, wenn die englische Sprache bemüht wird. Das Ziel von 1945 bleibt also aktuell: „auf beiden Seiten Auskünfte über Tun und Lassen eines jeden erteilen.“ In deutscher und französischer Sprache.

« Notre but en publiant ces divers documents est uniquement de servir et de renseigner de part et d'autre sur les faits et gestes de l'un et de l'autre. Nous ne voulons pas prendre parti, nous désirons simplement éclairer les uns et les autres par des textes et permettre un jour venant de commencer à parler.

Nos publications sont simplement un instrument de travail, une information. Si l'on veut savoir ce qui se passe de l'autre côté du mur, il est généralement nécessaire de regarder par-dessus. »

Ces phrases ont été écrites à l'automne 1945, seulement quatre mois après la fin de la Seconde Guerre mondiale, par Jean du Rivau, en préface du tout premier numéro de *Documents* et *Dokumente*. Le fondateur de ces revues ne pouvait pas prévoir qu'en 1961 un mur à Berlin diviserait l'Allemagne (et l'Europe) et que dix-huit mois plus tard, en janvier 1963, un autre mur serait détruit, cette fois entre la France et l'Allemagne, ou si l'on préfère entre les Français et les Allemands. Un mur d'incompréhension sans béton, ni barbelés, ni armes automatiques, mais un mur qui aura marqué douloureusement les relations entre ces « ennemis héréditaires » au cours de trois guerres en 75 ans.

Depuis près d'un demi-siècle, Français et Allemands se parlent, comme le souhaitait le fondateur Jean du Rivau dès 1945. Ils aiment à souligner l'harmonie de leurs relations, mais ne possèdent pas toujours la même partition. Néanmoins, ils parlent aussi de leurs désaccords. Hélas, ils ont besoin le plus souvent de traducteurs et d'interprètes pour communiquer. Cela ne suffit pas pour se comprendre, même en ayant recours à la langue anglaise.

L'objectif de l'année 1945 reste donc d'actualité: « renseigner de part et d'autre sur les faits et gestes de l'un et de l'autre ». En français et en allemand.

Gérard Foussier